

*« Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte. »*

Hébreux 12 : 1

**N° 659 : Mars – Avril 2021**

## **SOMMAIRE**

### **AUX CLARTES DE L'AURORE**

Plus haut que les anges.....2

### **ETUDES DE LA BIBLE**

Noé le juste.....15

L'appel d'Abram.....19

### **VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE**

Le cep et les sarments (2/2)..... 23

## **SUPERIEUR AUX ANGES**

*« Etant devenu d'autant supérieur aux anges qu'il  
a hérité d'un nom  
plus excellent que le leur »  
(Hébreux 1:4)*

Tout au long de l'histoire de l'humanité, des erreurs judiciaires ont été commises en raison de l'imprudence et des préjugés de ceux dont le travail consiste à juger et à punir les accusés qui enfreignent la loi. Dans la plupart des cas, ces expériences malheureuses sont peu médiatisées et sont vite oubliées de tous, sauf des personnes directement concernées.

Il en va autrement, cependant, dans le cas de l'homme de Galilée qui a été pendu à une croix jusqu'à sa mort, non pas parce qu'il avait violé une loi quelconque de son époque, mais en raison des préjugés et de l'intolérance religieuse. Il s'agissait en effet d'une parodie de justice, mais elle était destinée à marquer un tournant dans l'histoire de l'homme et à introduire un concept de religion entièrement nouveau sur la terre.

En cette époque de l'année, où beaucoup se souviennent des événements d'il y a vingt siècles,

nous nous rappelons également de leur importance éternelle dans le plan de Dieu.

Quelques-uns n'ont pas perdu la foi en Jésus lorsque la foule a pleuré sa mort. Parmi eux, il y avait Marie-Madeleine. Elle s'est rendue au tombeau de son Maître bien-aimé tôt le matin après le sabbat et l'a trouvé vide. Elle en informa Pierre et Jean, qui se rendirent au tombeau et confirmèrent ses découvertes. Ils rentrèrent chez eux, mais Marie s'attarda. C'est alors qu'elle vit deux anges vêtus de blanc, à la tête et aux pieds de l'endroit où le corps de Jésus avait été couché (Jean 20:1-12).

Marie pleurait amèrement, et en réponse aux questions que lui posaient ces étrangers envoyés par le ciel, elle expliquait que le corps de son Seigneur avait été emporté et qu'elle ne savait pas où le trouver. Hors du tombeau, un autre étranger s'est approché d'elle, et il voulait aussi connaître la cause de sa détresse. Elle pensait que cet homme était le jardinier, et supposant qu'il avait été dans le voisinage général la plupart du temps depuis la mort de Jésus, elle pensait qu'il pourrait lui donner des informations sur qui avait emporté le corps, et où il avait été emporté, alors elle l'interrogea à ce sujet (versets 14,15).

Cet étranger, qui est apparu comme un jardinier, savait en effet ce qu'il était advenu du corps de Jésus, car il était le Seigneur ressuscité lui-même ! Avec le ton de voix et la manière de parler qui lui étaient familiers et qui, sans doute,

avaient souvent comblé son âme, il lui dit alors : "*Marie*" (verset 16). Il ne ressemblait pas à Jésus, et il n'était pas habillé comme Jésus l'avait été normalement. Cependant, c'était la voix de Jésus, et Marie savait alors qu'il n'était plus mort. Marie était convaincue qu'elle avait vu Jésus, mais elle comprenait aussi que maintenant il était différent.

Plus tard, Jésus ressuscité a rejoint deux de ses disciples qui marchaient vers Emmaüs et s'est entretenu avec eux. Ils ne l'ont reconnu que lorsqu'il a rendu grâce au repas du soir. Là encore, c'est évidemment le ton de sa voix et sa façon familière d'exprimer sa reconnaissance et de rompre le pain qui leur ont fait savoir que leur invité était le Maître (Luc 24:13-32). En une autre occasion, il est apparu dans une chambre haute où ses apôtres étaient assemblés. Ils avaient fermé les portes par peur des Juifs, mais Jésus est entré dans la pièce quand même. Cette fois, il est apparu de telle manière qu'ils l'ont reconnu de visu (Jean 20:19,20).

Marie avait vu un "jardinier". Deux des disciples avaient vu et parlé avec un "étranger". Les apôtres dans la chambre haute ont vu le Maître tel qu'il apparaissait auparavant. Plus tard, un groupe d'entre eux l'a vu sur la rive du lac, et a pensé qu'il était pêcheur. Jésus était avec eux quarante jours après sa résurrection, mais ils ne l'ont vu qu'à quelques brèves occasions (Actes 1:1-3 ; 1 Corinthiens 15:3-7). Il était en effet

différent, à tel point qu'ils étaient perplexes et intrigués sur la façon dont ils pouvaient encore être ses disciples.

## **Tout pouvoir lui était donné**

Après sa résurrection d'entre les morts, Jésus a annoncé à ses disciples que *"tout pouvoir dans le ciel et sur la terre"* lui avait été donné (Matthieu 28:18). Si, par la foi, nous acceptons cette déclaration comme un fait, rien ne nous empêche de croire que celui qui possédait un tel pouvoir pouvait aller et venir comme le vent, et se révéler aux yeux des hommes de la manière qu'il choisissait - comme un jardinier, un étranger, dans une pièce fermée à clé, ou au bord du lac. Jésus, en venant sur terre pour mourir pour la race maudite par le péché, s'est humilié et a été a été fait homme, *"pour un peu de temps au-dessous des anges"*. Il avait été récompensé pour sa fidélité, et il était le Jésus exalté, un être spirituel, étant devenu *"supérieur aux anges"* (Hébreux 2:9 ; 1:4).

L'humanité honore ses héros et récompense ceux qui risquent la mort pour sauver ou faire du bien aux autres. Il s'agit d'un principe juste, qui trouve son origine auprès du Créateur. Il a ainsi honoré Jésus pour sa fidélité. Il a récompensé son Fils par la gloire, l'honneur et l'immortalité. Il *« l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom »* (Philippiens 2:9,10). Celui dont la sagesse et la puissance ont opéré pour créer l'univers a

maintenant utilisé ce pouvoir pour ressusciter Jésus d'entre les morts et lui donner une nature supérieure à toutes les autres créations - la nature divine.

Le simple homme bien que mourant pour les péchés du monde, a néanmoins été injustement tué. Dieu l'a ramené à la vie et l'a exalté de sa propre main, lui donnant *"tout pouvoir au ciel et sur la terre"*. Nous sommes impressionnés par cette pensée ! Faut-il s'étonner qu'une intervention divine comme celle-ci ait un effet aussi profond sur le cours du monde ? En effet, l'utilisation directe du pouvoir divin par le Créateur pour élever son Fils afin qu'il partage sa propre nature immortelle a marqué le début d'une nouvelle ère - l'ère chrétienne !

### **L'âge chrétien n'est pas toujours chrétien**

Nous ne devons pas nous méprendre sur l'âge chrétien. Beaucoup de choses se sont produites depuis la résurrection de Jésus - et au nom du christianisme - qui n'ont pas été chrétiennes et ne sont pas enseignées dans la Bible. Il n'a pas été chrétien pour une nation d'aller en guerre contre une autre au nom du Christ. Les croisades étaient impies et non chrétiennes. La Sainte Inquisition n'était pas chrétienne, mais était le produit d'une intolérance religieuse inhumaine, et parmi les pratiques les plus impies de l'âge des ténèbres.

La persécution de millions de personnes de divers groupes ethniques et nationalités n'a pas

été chrétienne. De même, l'enseignement de la peur des tourments éternels pour les non-convertis est totalement non-chrétien. Tout cela, ainsi que de nombreuses autres croyances et pratiques, est le résultat d'une tradition et d'une superstition non scripturaires transmises de génération en génération. Le fait qu'elles aient été crues et pratiquées au nom du Christ a semé la confusion par rapport aux véritables principes du christianisme dans l'esprit de millions de personnes.

C'est cette conception obscure du christianisme qui a fait que tant de personnes perdent aujourd'hui la foi en la Bible.

### **Le christianisme a-t-il échoué ?**

Jésus a chargé ses disciples d'aller dans le monde entier et de prêcher *"la bonne nouvelle du royaume"*, et de le faire *"à toutes les nations"*. (Mattieu 24:14 ; Luc 24:47). Ils ne devaient pas limiter leur champ à une seule nation, mais devaient aller *« à toutes »*. Ceux de toutes les nationalités qui croyaient et se consacraient à la cause du Christ devaient être acceptés comme ses disciples. On ne s'attendait pas à ce que chaque individu de toutes les nations devienne un disciple. Pour le monde en général qui a entendu le message, il devait être simplement de la nature d'un *"témoignage"*. Au lieu que le monde entier soit converti par cet effort, les Écritures expliquent que son but a été simplement de

*"choisir"* du milieu des nations *"un peuple qui portât son nom"* (Actes 15:14-17).

Le Nouveau Testament parle beaucoup de la vocation et du développement de ces disciples. Jésus a promis de leur préparer une place, de *"revenir"* et de les prendre avec lui comme ses fidèles enfants (Romains 8:17 ; 2 Timothée 2:11,12 ; Jean 14:2,3). L'apôtre en parle donc comme d'un *"appel céleste"* (Hébreux 3:1).

La sélection de ces derniers par Dieu, basée sur leur acceptation et leur fidélité à l'Évangile tel que prêché par les disciples de Jésus, a été le programme divin de cet âge. Il a commencé à la Pentecôte. C'est là que la puissance invisible de Dieu - le saint Esprit - est venue sur les disciples en attente, éclairant leur esprit et leur donnant le pouvoir de parole pour annoncer le message de vérité concernant les desseins de Dieu.

C'est ainsi que Jésus, qui, bien que *"lumière du monde"*, a été crucifié. Il a dit à ses disciples qu'ils devaient eux aussi être la *"lumière du monde"* (Jean 8:12 ; Mattieu 5:14). Bien qu'ils l'aient laissée briller le plus possible, elle n'a été qu'une lueur dans le monde des ténèbres et du péché. Les porteurs de lumière ont été ridiculisés, exclus, persécutés et même tués. Jésus l'a prédit, en disant : *"Dans le monde, vous aurez des tribulations, mais prenez courage ; j'ai vaincu le monde"* (Jean 16:33). Ses disciples ont également vaincu, non pas en conquérant le monde, ni en le



gouvernant par les pouvoirs civils, mais en surmontant son esprit d'égoïsme dans leur cœur et, comme Jésus, pour que d'autres soient bénis.

En effet, il peut sembler que les véritables disciples de l'Évangile du Christ ont toujours démontré leur désintéressement, leur dévotion à la justice et ont été en harmonie avec les principes divins de justice et d'amour. Ils ont aimé leurs ennemis comme Dieu l'a ordonné par Jésus.

## **L'humanité à restaurer**

Cela a donc été l'œuvre de Dieu pour son peuple pendant l'ère chrétienne. Nous y voyons une nouvelle manifestation de la sagesse et de la miséricorde divines. Paul parle des chrétiens comme "*ouvriers avec Dieu*" (1 Corinthiens 3:9).

Le Créateur, avec son infinie sagesse et sa puissance, n'a certainement pas besoin d'aide, surtout l'aide très limitée que pourraient lui apporter des êtres humains imparfaits et condamnés à mort. Cependant, il l'a organisée de cette façon, et il doit y avoir une raison à cela. L'un des titres appliqués à Jésus dans sa relation avec Dieu et l'humanité est celui de Médiateur (1 Timothée 2:5).

Ses disciples de l'ère chrétienne sont désignés comme ministres de la réconciliation (2 Corinthiens 5:18-20). Ils doivent participer au futur travail de médiation de Jésus, qui réconciliera le monde séparé d'avec Dieu. Ainsi, la race déchue sera représentée parmi ceux qui

aideront le Seigneur à préparer le chemin de leur retour à la faveur de Dieu et à la vie.

Nous avons dit que les promesses relatives à l'appel et à la sélection des disciples de Jésus au cours de l'ère actuelle ont été mal comprises. De ces mêmes promesses, on a déduit la doctrine erronée selon laquelle le Créateur n'a jamais voulu que l'homme reste un être humain, et que son existence humaine n'est que la première étape de sa vie ; que la mort n'est que le portail vers la phase suivante, qui doit être spirituelle, ou céleste. L'idée est que tous ceux qui acceptent le Christ comme leur Sauveur avant d'atteindre la mort en tant qu'être humain, vont au ciel. Ceux qui ne le font pas, ainsi qu'ils le prétendent, vont dans un lieu de tourments éternels et y souffrent pour toute l'éternité, sans possibilité de libération.

En raison de ce malentendu, le véritable destin de la race humaine a été négligé. Peu de gens ont remarqué les nombreuses promesses de Dieu de ressusciter les morts à la vie sur terre et de donner à chaque individu une chance de se réconcilier avec Dieu, afin qu'il puisse vivre sur la terre pour toujours.

Les Écritures disent clairement que Dieu *"a formé la terre et l'a faite ; il l'a établie, il ne l'a pas créée en vain, il l'a formée pour être habitée"*. *"Il a donné la terre aux fils de l'homme"* (Ésaïe 45:18 ; Psaume 115:16). Ainsi, le dessein ultime de Dieu pour la majorité de l'humanité est qu'ils vivent ici sur la terre - une maison spécialement

conçue et créée pour eux - et qu'ils jouissent des bénédictions éternelles de la vie qui leur sont spécifiquement destinées.

Le petit noyau de disciples qui ont suivi Jésus d'un endroit à l'autre de la Judée s'est émerveillé à juste titre des puissants miracles qu'il a accomplis. Il avait à sa disposition la puissance du saint Esprit de Dieu, qu'il pouvait utiliser de nombreuses façons pour le bien du peuple. Les disciples regardaient avec crainte ces choses, et sans doute d'autant plus quand, en une occasion, Jésus leur dit : *"Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père"* (Jean 14:12).

A l'époque précédant la venue du Christ, Dieu a manifesté sa présence auprès de son peuple Israël à l'occasion du Tabernacle et de ses services. Le jour des Expiations, tel que décrit dans le Lévitique, chapitre 16, le sang d'un taureau et d'un bouc fut introduit dans le Saint du Tabernacle et répandu sur et devant le propitiatoire. Le Très Saint était le symbole de la présence de Dieu, et il signifiait que le sang de Jésus faisait réellement pour le peuple ce que le sang du taureau faisait de manière représentative et picturale. Paul dit que le sang des *"taureaux et des boucs"*, qui étaient offerts chaque année, ne pouvait pas réellement ôter les péchés, mais l'offrande de Jésus-Christ, faite une seule fois,

constituait un *"sacrifice pour les péchés une fois pour toutes"* (Hébreux 10:4,10-12).

Nous ne devons pas supposer que Jésus a emporté avec lui son sang humain au ciel et l'a répandu sur un propitiatoire littéral. Cette illustration des Écritures est simplement destinée à transmettre à notre esprit limité l'idée que le sacrifice de Jésus était bien agréable et acceptable pour son Père, et qu'à son retour dans les parvis célestes après l'achèvement de son ministère terrestre, la voie était préparée pour une autre phase du plan de Dieu pour restaurer un monde perdu.

### **Le jour de la Pentecôte**

C'est le jour de la Pentecôte que Pierre a expliqué comment Jésus avait été ressuscité des morts *« Elevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le saint Esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez »* (Actes 2:33). Le saint Esprit est venu sur les disciples en attente à ce moment-là. Ici, le peuple de Dieu a été mis en contact avec sa puissance d'une manière encore jamais opérée. Cela a éclairé leur esprit pour qu'ils comprennent la glorieuse espérance qui leur était proposée dans l'Évangile. Il leur a donné la force et le courage d'endurer les souffrances que leur infligeaient les ennemis de Dieu. C'était un gage de la puissance avec laquelle ils pourraient agir lorsque, avec Jésus, ils accompliraient plus tard ces *"grandes œuvres"*

qu'il avait promises à la suite de son départ vers le Père.

Plus tard, Pierre dit des vrais disciples de Jésus : *"... les promesses les plus précieuses et les plus grandes nous ont été données, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine"* (2 Pierre 1:4). Jésus a été élevé à la nature divine - la nature de Dieu - et est maintenant *"le reflet de sa gloire"* (Hébreux 1:3).

Jean déclare en outre : *"Nous serons semblables à lui, car nous le verrons tel qu'il est"* (1 Jean 3:2). Tout ceci est tout à fait au-delà de notre compréhension. Cependant, dans la mesure où nous pouvons saisir la pensée, il n'est pas surprenant de réaliser que si une compagnie d'êtres humains imparfaits et condamnés à mort doit être élevée au-dessus de toutes les autres créatures, et compte tenu de la nature même de Dieu et participer à sa gloire, nous ne devrions pas être surpris qu'il était essentiel avant tout que Jésus aille vers son Père, et, comme l'exprime Paul, *"afin de se présenter maintenant pour nous"* (Hébreux 9:24).

### **« Que ton règne vienne... sur la terre »**

Lorsque nous utilisons le mot "règne", nous utilisons un mot qui est très présent dans la Bible. Jésus a enseigné à ses disciples à prier : *"Que ton règne vienne ; Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel"* (Matthieu 6:10). En effet, la

volonté du Créateur doit être faite *"sur la terre"*, et pour cela nous nous réjouissons grandement.

Le terme "règne" implique la domination, ou le contrôle. Dans ce cas, il signifie le contrôle divin sur les affaires des hommes. Jésus sera le souverain dans le royaume de Dieu. Nous ne devons pas supposer, cependant, que ce règne sera indéfini et vague - une domination consistant simplement en une idéologie qui peut être acceptée ou rejetée par le peuple comme il le souhaite.

Dieu a promis d'intervenir dans les conditions sombres et inquiétantes qui règnent actuellement sur l'humanité par le biais du royaume du Christ, pour lequel tant de gens ont prié pendant deux mille ans.

Il a déjà utilisé son pouvoir pour exalter Jésus bien au-dessus des anges, et les disciples du Maître sont destinés à partager cette gloire avec lui. Le pouvoir divin sera bientôt utilisé à nouveau pour restaurer les Anciens Dignes à la vie sur terre, et ces deux groupes, choisis parmi la race déchue, travailleront ensemble - un au ciel et un sur terre - pendant mille ans pour rétablir les principes divins dans le cœur de l'humanité. Ainsi, tous ceux qui seront volontaires et obéissants obtiendront les bénédictions de la vie et de la paix, et habiteront pour toujours sur la terre, la maison éternelle de l'homme. 📖

### Noé, le juste

Verset clé : *"C'est ce que fit Noé: il exécuta tout ce que Dieu lui avait ordonné"* (Genèse 6 : 22)

Texte choisi : Genèse 6 : 9 - 22.

Notre verset clé indique en quelques mots la qualité essentielle que Dieu trouva la meilleure chez Noé. Comme manifestation de sa foi, Noé fit tout ce que Dieu lui ordonna. Les Écritures accordent une grande importance à l'application des commandements divins.

Considérons à cet égard ce que déclara Samuel au roi Saul : *"L'Éternel trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Éternel? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers"* (1 Samuel 15 : 22).

De même, Jean écrit pour les chrétiens dans sa première épître ces paroles de sagesse : *"Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, lorsque nous aimons Dieu, et que nous pratiquons ses commandements. Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et*

*ses commandements ne sont pas pénibles, ... et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi"* (chapitre 5, versets 2 à 4).

Dans la lettre aux Hébreux (chapitre 11, verset 7), lisons le commentaire en faveur de Noé célébrant sa grande foi : *"C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille; c'est par elle qu'il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi"*. Ceci peut, à première vue, ne pas sembler remarquable; pourtant, en examinant d'une manière plus approfondie, nous découvrons la grande confiance et la profonde révérence de Noé envers Dieu.

D'après Genèse 2 : 6 il est suggéré que les conditions climatiques étaient telles que la terre était arrosée par les brumes provenant du sol. Ainsi, apparemment, jusqu'au moment du déluge, il n'avait pas encore plu. Imaginez et mettez vous à la place de Noé quand il entendit qu'il y aurait un grand déluge, — chose qui n'avait jamais été vue auparavant —, et quand il reçut les instructions de construire un énorme navire alors qu'il se trouvait apparemment dans une zone enclavée, sans doute loin de toute étendue d'eau où il aurait pu flotter.

Cela provoqua certainement beaucoup de moqueries à l'égard de Noé, les gens ne réalisant pas ce qui allait leur arriver, il est probable qu'ils



hurlèrent de rire quand ils le virent disposer la première poutre maîtresse de la quille de l'arche.

Ce jour-là, Noé commença à réaliser ce qui apparut être de petites choses, mais sa détermination à faire tout ce que Dieu lui avait ordonné fut grande. Nous y voyons une leçon à appliquer dans notre vie chrétienne : " ... *qui a méprisé le jour des petites choses ? Ils se réjouiront, ces sept-là, et verront le plomb dans la main de Zorobabel : ce sont là les yeux de l'Éternel qui parcourent toute la terre*" (Zacharie 4 : 10). Ne méprisons pas ces petits commencements dont le résultat final peut être une œuvre grandiose.

Le texte de Zacharie fait référence à la pose des fondations du second temple, lors du retour de la captivité à Babylone. La pose de ces fondations peut avoir semblé négligeable, de même que la première poutre de l'arche que Noé a mise en place.

Il en est de même pour le chrétien : au premier contact avec le Seigneur, sa première expression de foi en Lui peut paraître quelque chose de non visible par les autres, un pas en avant discret, décisif pourtant, et qui par la suite de son cheminement mène à de grandes victoires de la foi.

L'apôtre Pierre nous dit que, dès que Noé commença la construction de l'arche, il s'engagea activement dans la confession publique de sa foi en tant que "*prédicateur de la justice*" (voir 2 Pierre 2 : 5). Il est probable qu'il ait dit à ses

voisins méchants que les hommes devaient chercher à obéir et à plaire à Dieu.

Pendant cent vingt ans, il persista à l'ouvrage. Nous avons sans doute de la peine à nous rendre compte d'une construction qui prendrait, en longueur, bien plus que la durée d'une vie actuelle. S'est-il senti découragé à certains moments ? Ce n'est pas impossible. Cependant il mena son travail jusqu'au bout.

Tout en poursuivant, il rappela au peuple son devoir envers Dieu, ses lois et il mit en garde chacun d'entre eux concernant le jugement et le déluge qui allaient venir.

Noé ne parvint pas à convertir qui que ce soit d'extérieur à sa famille, car nul homme ayant cru en lui n'est mentionné. Demandons-nous si nous persévèrerions aussi longtemps, face à tant de moqueries et de persécutions, et sans manifestation évidente de succès. Par la grâce de Dieu, nous avons confiance que nous le ferions et que nous serions obéissants à tout ce qu'il ordonne. 📖



## L'appel d'Abram

Verset clé : *"Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi"* (Genèse 12 : 2 et 3)

Textes choisis : Genèse 11: 27 à 32 et 12 : 1 à 8.

Le verset clé contient la première déclaration claire concernant l'Évangile, même si les événements promis n'allaient se réaliser qu'après une très longue période.

Prenons, à ce sujet, les explications de l'apôtre Paul dans sa lettre aux Galates (chapitre 3, verset 8) : *"Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham: Toutes les nations seront bénies en toi !"*. Ainsi l'essence même du message évangélique nous est révélée, à savoir que toute l'humanité sera bénie en Abraham et sa postérité.

Abram, dont le nom fut, plus tard, changé en Abraham, demeurait à Ur en Chaldée. Les preuves archéologiques suggèrent que c'était une ville en pointe et cosmopolite. Abram avait une vie

confortable, une belle épouse, et aucun besoin apparent de quitter ce pays.

Or, ce fut dans ce contexte que Dieu appela Abram et lui demanda d'abandonner tout ce qui lui était familier et, par la foi, de se rendre dans une terre lointaine. En Hébreux 11, versets 8 à 10, nous lisons à son sujet: *"C'est par la foi qu'Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait. C'est par la foi qu'il vint s'établir dans la terre promise comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse. Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur."*

A première lecture, on pourrait supposer qu'Abram était parti vers un pays lointain parce qu'il avait reçu la promesse de pouvoir s'y enrichir et devenir célèbre. Mais en réalité, ce fut pour une autre et bien plus grande raison qu'il le fit : Il était à la recherche de *"la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur"*.

L'étude de la Bible permet de comprendre qu'Abram était bien à la recherche de cette cité éternelle de Dieu dont l'apôtre Jean donne une description en Apocalypse 21 : 2 à 5, telle qu'elle lui fut révélée : *"Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est*

*parée pour son époux. Et j'entendis du trône une forte voix qui disait: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit: Écris, car ces paroles sont certaines et véritables".*

La ville où Dieu réside sur la terre avec l'homme se trouve là où sont essuyées toutes larmes, là où sont soulagées toutes douleurs, et là où la mort ne sera plus. Nous croyons que ce dont le révélateur Jean fit un compte rendu est digne de confiance et véritable.

Et c'est ce dont Abraham était dans l'attente avec ferveur ; Jésus, s'adressant aux Juifs qui l'affrontaient, donne une preuve supplémentaire (en Jean 8 : 56); lisons ses propres propos confirmant qu'Abraham eut une juste compréhension de la promesse : "*Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour: il l'a vu, et il s'est réjoui*". Jésus, l'agneau de Dieu, postérité d'Abraham, gouvernera et bénira la terre de la "*nouvelle Jérusalem*".

Abraham agit selon les instructions de Dieu. Il montra durant toute sa vie une foi solide dans les promesses de Dieu, malgré les épreuves de son voyage, l'attente interminable du fils que Dieu lui avait promis, et l'épreuve de foi

consistant à sacrifier son fils. Abraham est sorti vainqueur de ces différentes épreuves.

Suivons son exemple afin que nous aussi, nous soyons bénis, comme l'annonce l'Apôtre dans sa lettre aux Galates chapitre 3, verset 9 : *"Ainsi donc, ceux qui ont la foi sont bénis avec Abraham, l'homme de la foi "*. 📖



### **Le cep et les sarments (2/2)**

*"Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche ; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit "*(Jean 15: 1,2).

#### **DANS LA CHAMBRE HAUTE**

Alors qu'il était dans la chambre haute en cette soirée très spéciale, Jésus prit une serviette, versa de l'eau dans un bassin et commença à laver les pieds des disciples (Jean 13: 3-5). La réponse de Pierre lorsque le Maître vint à lui fut : *"Toi, Seigneur, tu me laves les pieds ! Jésus lui répondit : Ce que je fais, tu ne le comprends pas maintenant, mais tu le comprendras bientôt. Pierre lui dit : Non, jamais tu ne me laveras les pieds. Jésus lui répondit : Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi. Simon Pierre lui dit : Seigneur, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête. Jésus lui dit : Celui qui est lavé n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur ; et vous êtes purs, mais non pas tous. Car il connaissait celui qui le livrait"* (Jean 13: 6-11).

Quelques instants plus tard, Jésus dit à ses disciples: *"L'un de vous me trahira."* En entendant cela, les disciples devinrent très inquiets et l'apôtre Jean demanda à Jésus: *«Seigneur, qui est-ce ? Jésus répondit : C'est celui à qui je donnerai le morceau trempé. Et, ayant trempé le morceau, il le donna à Judas, fils de Simon, l'Iscaïot. Dès que le morceau fut donné, Satan entra dans Judas. Jésus lui dit : Ce que tu fais, fais-le promptement. Judas, ayant pris le morceau, se hâta de sortir. Il était nuit"* (versets 21,25-27,30).

Sur la base du récit qui précède, nous pensons que c'était quelque temps après que Judas eut quitté le groupe rassemblé dans la chambre haute que la leçon sur le cep et les sarments fut donnée. Au début de la parabole, Jésus a dit : *"Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée"* (Jean 15: 3). Ceci confirme la déclaration faite précédemment à Pierre, *«vous êtes purs»*.

## **RESTER EN CHRIST POUR PORTER DES FRUITS**

Jésus a continué la parabole en disant : *"Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui*



*demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire*" (Jean 15: 4,5). Pour demeurer en Christ, nous devons faire plus que simplement décider de tout consacrer à Dieu. Cette décision n'est qu'une première étape. Nous devons aussi commencer et continuer l'œuvre de cultiver dans notre caractère les fruits et les grâces du Saint-Esprit.

Demeurer en Christ signifie non seulement reconnaître Jésus comme notre Rédempteur du péché adamique, mais aussi le reconnaître comme notre *"tête"* et le considérer comme notre *"principal berger"*. Nous devons également le reconnaître comme *"la pierre angulaire principale; ... en qui vous aussi êtes édifiés ensemble pour une habitation de Dieu en Esprit"* (Éphésiens 4:15; 5:23 ; Ephésiens 2: 20-22).

Demeurer en Christ implique de se soumettre humblement et joyeusement à tous les émondages que Dieu, dans sa sagesse, permet pour notre plus grand bien spirituel. Dans l'Ancien Testament, il est dit : *"Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse ; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers"* (Proverbes 3: 5,6). Une des façons dont nous pouvons appliquer ces mots est par nos prières quotidiennes, car un objectif important de la prière est de rapprocher nos cœurs et nos esprits de Dieu.

Quelle est l'importance vitale des paroles de Jésus selon lesquelles quiconque demeure en lui "*porte beaucoup de fruit, car sans moi, vous ne pouvez rien faire*"? Nous pouvons nous demander si le fruit auquel Jésus fait référence comprenait des choses telles que la construction de grandes églises impressionnantes, d'orphelinats ou d'hôpitaux. Aussi merveilleux que puissent être ces efforts, nous ne croyons pas que ce sont les fruits dont Jésus parlait, puisque ni lui ni les apôtres ne l'ont fait.

Nous pourrions aussi penser que nos activités au service de la Vérité, au détriment de notre temps, de nos efforts et de notre richesse, constituent des fruits, ou que notre étude de la parole du Seigneur équivaut à porter des fruits. Cependant, aucune de ces choses, à elle seule, ne signifie la production de "*beaucoup de fruits*".

Notre étude de la parole du Seigneur et nos activités à son service ne sont acceptées par Dieu que dans la mesure où elles sont accompagnées du développement des fruits du Saint-Esprit dans notre cœur. En effet, nous devons cultiver et développer les qualités, précédemment notées, d'amour, de joie, de paix, de patience, de gentillesse, de bonté, de fidélité, de douceur et de maîtrise de soi, afin de plaire à Dieu, indépendamment du temps et des efforts que nous pouvons dépenser dans les domaines d'études, d'activité ou de service.

Notre démonstration des fruits du saint Esprit peut, à un degré limité, être remarquée par certains de ceux avec qui nous entrons en contact. Cependant, il ne faut pas s'attendre à ce que cela nous apporte souvent leur approbation ou leur admiration. Souvent, les efforts déployés pour afficher les fruits du saint Esprit dans notre vie quotidienne peuvent être interprétés par d'autres comme émanant d'une personne faible, douce ou même insensée.

Jésus a expliqué que le monde en général n'approuverait ni n'admirerait ses disciples (Jean 15: 18-21; 17: 14-16). Ainsi, la désapprobation ou la mauvaise interprétation de nos efforts par les autres, alors que nous nous efforçons d'exercer les fruits et les grâces du saint Esprit, fait partie de l'épreuve du *"sacerdoce royal"*.

## **PROMESSES CONDITIONNELLES**

La parabole continue avec les paroles de Jésus : *"Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé"* (Jean 15: 7). Le mot "si" indique qu'il y a des conditions à cette promesse. Nous devons demeurer en Christ et faire en sorte que ses paroles demeurent en nous. Faire en sorte que les paroles de Jésus demeurent en nous implique de transformer notre façon de penser, qui autrefois était peut-être principalement axée sur les choses terrestres de la

MARS – AVRIL 2021

vie actuelle et sur nos propres intérêts personnels. Demeurer en Christ signifie devenir de plus en plus concentré sur les choses spirituelles et sur les intérêts des autres, comme il l'a exposé à titre d'exemple.

Alors que les paroles de Jésus demeurent en nous, elles nous aideront à nous guider dans notre vie quotidienne. Par conséquent, nous devons non seulement rechercher la grâce de Dieu en priant pour une plus grande mesure de son Esprit, mais aussi consacrer beaucoup de temps et d'efforts à connaître et à appliquer les Écritures. En faisant cela, nous serons grandement aidés afin de *"ne pas être conformes au monde"*, avec ses normes, attitudes et méthodes en déclin. Nous serons également aidés à devenir *"transformés par le renouvellement de notre esprit"*, afin que nous puissions *"prouver quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, acceptable et parfait"* (Romains 12: 2).

Jésus a poursuivi en disant : *"Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples"* (Jean 15: 8). Le fait de porter beaucoup de fruits dépend de notre diligence continue dans le travail de développement de la sagesse spirituelle et de notre recherche quotidienne de plaire à Dieu.

Dans ce sens, Paul a dit aux frères : *"C'est pour cela que nous aussi, depuis le jour où nous en avons été informés, nous ne cessons de prier Dieu"*

*pour vous, et de demander que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu" (Colossiens 1: 9,10).*

## **DEMEURER DANS SON AMOUR**

Après avoir prononcé la parabole, Jésus a dit aux disciples : *"Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, tout comme j'ai gardé les commandements de mon Père et que je demeure dans son amour". "C'est mon commandement, que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés."* (Jean 15: 10,12, LSG). Ce nouveau commandement, que nous devons nous aimer les uns les autres comme Jésus nous a aimés, parle d'un amour qui inclut le sacrifice et qui va au-delà de ce que la justice seule exigerait. En effet, l'amour semblable au Christ sera la caractéristique de tous ceux qui ont l'esprit du Seigneur.

Nous ne produirons pas les fruits de l'Esprit, résumés dans l'amour, simplement en les lisant ou en sachant ce qu'ils sont. Au contraire, posséder le même amour que Jésus a montré à notre égard implique d'avoir de la sympathie pour ceux qui traversent des difficultés ou qui éprouvent du découragement.

Cela signifie aussi aider nos frères à grandir dans la foi, et s'encourager les uns les autres à l'amour et aux bonnes œuvres, à ne rien faire qui puisse faire trébucher ou décourager les autres de marcher dans la voie étroite du sacrifice. En cultivant cet esprit d'amour, il dominera nos actions, nos paroles et même nos pensées (1 Thessaloniens 5: 11-15 ; Hébreux 10:24 ; Romains 14: 19,21).

Poursuivant la leçon sur l'amour les uns pour les autres, Jésus a dit : *"Il n'ya pas d'amour plus grand que celui-ci, qu'un homme donne sa vie pour ses amis"* (Jean 15:13). Jésus a donné sa vie continuellement tout au long de son ministère terrestre par ses enseignements et en guérissant les malades, les sourds, les aveugles, les boiteux et ceux possédés par les mauvais esprits.

Nous ne possédons pas le don spécial de guérison de Jésus, mais nous pouvons nous servir les uns les autres de bien d'autres manières. Paul a exhorté : *"Par amour, soyez serviteurs les uns des autres"* et *"aimez votre prochain comme vous-mêmes"*. Nous pouvons le faire, et nous le ferons avec joie, si nous marchons par l'esprit, laissant le saint Esprit de Dieu être notre motivation dans tout ce que nous disons et faisons. Cependant, comme l'apôtre l'avertit également, nous ne devons pas *"nous mordre et nous dévorer les uns les autres"* (Galates 5: 13-16).

## LES JOIES ET LES EPREUVES ATTENDUS

Jésus a expliqué à ses disciples : "*Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite*" (Jean 15:11). Si notre joie dépend simplement des circonstances de cette vie, nous serons sans joie la plupart du temps, et peut-être, de tous les hommes, les plus misérables et les plus découragés. Cependant, si notre espérance repose fermement sur les promesses de Dieu, et se nourrit de nos prières et de toute opportunité que nous pourrions avoir au service du Seigneur, alors notre joie jaillira comme des fleurs dans un désert et sera pleinement en floraison.

*"Vous êtes mes amis"*, continua le Maître, *"si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître"* (versets 14,15). Mais Jésus ajouta : *"Je vous ai dit tout cela pour vous empêcher de tomber"*, tout en avertissant ses disciples qu'ils subiraient de graves persécutions après son départ (Jean 16: 1-4). Après avoir donné quelques leçons supplémentaires, Jésus a ensuite prié le Père céleste, lui demandant de préserver ces élus spécialement, et pas seulement eux, mais tous ceux qui croiraient en lui par leurs paroles (Jean 17: 1,6-26).

Il y aura sûrement plus ou moins de douleur dans les élagages et les tests de loyauté et d'obéissance que Dieu permet dans notre vie. Cependant, chaque manifestation de notre obéissance fait partie de notre préparation à l'adhésion à la classe de l'Épouse. Paul a écrit: *"Il est vrai que tout châtement semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice"*(Hébreux 12:11).

Que notre Père Céleste aide chacun de nous à reconnaître ses élagages dans notre vie, à les accepter avec joie et reconnaissance et à en tirer de précieuses leçons. Continuons à faire confiance au Seigneur et acceptons patiemment toutes les expériences qui peuvent nous arriver, sachant qu'il peut intervenir et nous protéger si c'est sa volonté. Par conséquent, nous pouvons être assurés que *"toutes choses concourent ensemble au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein"*(Romains 8:28). 📖

